

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz
Herausgeber: Schweizer Film
Band: 8 (1943)
Heft: 119

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Offizielles Organ von: — Organe officiel de

Schweiz. Lichtspieltheaterverband, deutsche und italienische Schweiz, Zürich
 Sekretariat Zürich, Bahnhofstraße 89, Tel. 7 65 77

Association cinématographique Suisse romande, Lausanne
 Secrétariat Lausanne, Avenue du Tribunal fédéral 3, Tél. 2 60 53

Film-Verleihverband in der Schweiz, Bern
 Sekretariat Bern, Erlachstraße 21, Tel. 2 90 29

Verband Schweizerischer Filmproduzenten, Zürich
 Sekretariat Zürich, Rennweg 59, Tel. 334 77

Gesellschaft Schweizerischer Filmschaffender, Zürich
 Sekretariat Zürich, Bleicherweg 10, Tel. 7 55 22

Sommaire

| | Page |
|--|------|
| La défense du cinéma? | 1 |
| Visite au Ciné-Studio des Bergières | 2 |
| Le Ciné-journal suisse est obligatoire | 3 |
| Lettre du Tessin | 3 |
| La micro-reproduction | 3 |
| L'arbitrage dans l'industrie cinématographique française | 4 |
| Nouvelles de France | 7 |
| Où en est la production allemande? | 8 |
| L'heureux développement de la production suédoise | 8 |
| Un film de la bataille d'El Alamein | 9 |
| Echos d'Hollywood | 9 |
| Greer Garson | 10 |
| † M. Ernest Koenig | 10 |
| Sur les écrans du monde | 11 |
| Communications des maisons de location | 12 |

Inhalt

| | Seite |
|--|-------|
| Von Drehbüchern und Regieproblemen | 13 |
| Zum Rücktritt von Sekretär J. Lang | 15 |
| Ist eine Filmzensur nötig? | 15 |
| Ständige SUISA-Kommission | 16 |

(Nachdruck, auch auszugsweise, nur mit Quellenangabe gestattet)

| | |
|---|----|
| Ständige Kommission für Reisekino- und Schmalfilm-Probleme | 16 |
| Neuer Vollmachten-Beschluß des Bundesrates über die Schweizer Filmwochenschau | 16 |
| Aus der Werkstatt des Schweizerfilms | 17 |
| Verfilmung eines preisgekrönten tessinischen Romanes? | 18 |
| Schweizerische Umschau | 18 |
| Eugen Schreff | 18 |
| Film und Kino in England | 19 |
| Ungarischer Filmbrief | 21 |
| Die Entwicklung des Filmhandels in Kroatien | 22 |
| Die deutschen Filmfirmen gegenwärtig | 23 |
| Aus den Film-Ateliers am Rosenhügel in Wien | 24 |
| Querschnitt durch die italienische Produktion | 25 |
| Filmbrief aus Spanien | 26 |
| Internationale Filmnotizen | 27 |
| Das Ufa-Jubiläum | 28 |
| Film- und Kinotechnik | 28 |
| Handelsamtsblatt | 29 |
| Mitteilungen der Verleiher | 31 |
| Cronache cinematografiche ticinesi | 32 |

si l'imprimerie ne servait qu'à reproduire de mauvais ouvrages, serait-elle coupable elle-même pour autant?

Que le cinéma se soit longtemps ignoré lui-même, on n'en saurait disconvenir, et cela explique la quantité d'encre qu'il fait actuellement couler, mais il ne paraît plus éloigné de reconnaître sa vraie nature. Entre temps, et tandis qu'il poursuit sa controverse avec le théâtre, chacun cherchant à déceler chez l'autre un adversaire ou un allié, l'un invoquant ses anciens titres de noblesse, l'autre plus populaire s'assurant des concours précieux (musique, couleurs du prisme, relief) l'autorité s'inquiète toujours plus de ce nouveau né dont elle craint les frasques, abandonné qu'il lui paraît être à des mains malhabiles ou mercenaires. On le nationalise; on le mobilise; on lui donne tous les jours des tuteurs nouveaux; on lui fait l'honneur des lois d'exception, comme si ses vagissements, simple mode nouveau d'expression qui a animé l'image, devait faire craindre en lui un futur monstre révolutionnaire, alors que, faute de soins, il n'était resté longtemps peut-être qu'un malheureux avorton.

Enfants, c'est par l'image que nous avons fait notre première connaissance du monde, et s'il est vrai que l'homme n'est qu'un grand enfant, le tableau de ce monde d'aujourd'hui, de sa civilisation, de ses préoccupations et de sa vie, que le cinéma s'est appliqué depuis ses débuts à lui représenter, ne fut guère à son honneur; luxes excessifs de tous genres étalés aux yeux d'un public suffisamment affamé déjà, pègre aux mœurs équivoques ne ressortissant en somme qu'au chancre social, clowneries puériles quand

La défense du cinéma?

Dans une récente conférence qu'il consacrait à *Sacha Guitry*, René Benjamin, dans la ferveur de son admiration, ne trouvait qu'un reproche à lui faire, celui d'avoir donné dans le cinéma. Boutade? Non pas, mais jugement sommaire de condamnation si ce n'est des productions de son ami à l'écran, tout au moins du cinéma lui-même, et qu'approuveront sans doute nombre de gens de lettres et peut-être aussi une part

importante du public non averti. Soyons convaincus cependant qu'un jour, peut-être très prochain déjà, la révision de ce jugement s'imposera d'elle-même, si le cinéma veut bien se faire son propre avocat. Le responsable, est-ce bien lui, et n'est-ce pas plutôt ceux qui, à quelques exceptions près, l'ont utilisé jusqu'ici? Faut-il condamner la peinture si le peintre est médiocre, la musique parce que l'œuvre sonne faux, et